

# Si tu commets une grave erreur ...



## Comment aimerais-tu que Dieu et les hommes te « rendent ta chance »

### Ouvrons l'Évangile (saint Luc, 15, 11—32)

1/ Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père : « Père, **donne –moi ma part de « force d'existence »** (« méros tês ou-sias ») . Celui-ci leur distribua « la vie » (« dieïlen ton bion »). Après peu de jours, ayant tout rassemblé, le plus jeune émigra vers un grand pays et là, il dispersa sa « force d'existence » en vivant sans repère (« asôtôs »— sans salut ») .

2/ Or, quand il eut tout dispersé, survint une terrible famine sur cette région-là et lui-même commença à subir le manque. S'étant mis en route, il s'attacha à l'un des citoyens de cette région-là qui l'expédia dans les champs **pour garder les porcs**. Il désirait se remplir le ventre des déchets que mangeaient les porcs et personne ne lui en donnait

3/**Etant entré en lui-même**, il se dit : « Combien de salariés de mon père sont comblés de pains or moi ici, de cette famine, je suis perdu. Je me lèverai, je ferai route vers mon père et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes salariés. »

S'étant levé, il alla vers son père.

4/ Il était encore éloigné d'une bonne distance; son père le vit. Il fut **bouleversé jusqu'au fond de ses entrailles** (« esplagchnisthê »).

En courant, il tomba à son cou et il le couvrit de baisers.

(« katephilêsen »). Le fils lui dit : « Père, j'ai péché contre le ciel et contre toi, je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. »

5/Le père dit à la face des serviteurs : « Vite, apportez une robe longue, la « numéro un », et habillez-le. Donnez-lui un anneau à sa main et des sandales à ses pieds. Apportez le veau gras, égorguez-le !

**Mangeons et festoyons car** celui-ci, mon fils, était mort et il revit ! Il était perdu et il est retrouvé ! » Ils commencèrent à faire la fête !

6/**Son fils, l'aîné**, était aux champs; et quand en revenant il approcha de la maison, il entendit les chœurs en symphonie. S'informant auprès d'un jeune serviteur de ce qui se passait, celui-ci lui dit : « Ton frère est là et ton père a égorgé le veau gras parce qu'il a retrouvé celui-ci en bonne santé. »

7/**Dans une rage sans nom**, (« ôrgisthê ») il refusa d'entrer ! Son père sortit l'appeler . Mais il répliqua : « Il y a tant d'années que je suis à ton service (...) » . Le père lui dit : « Mon enfant, tu es partout avec moi et tout ce qui est à moi est à toi. **Il faut fêter et rendre grâce parce** que celui-ci, ton frère, était mort et il est revenu à la **VIE** ! Il était perdu et il est retrouvé ! »

### Et méditons-le dans notre cœur :

1/ **Malentendu !! le fils demande « sa force d'existence »** mais le père distribue « la vie biologique » .Le père a sans doute deux fils pour qui la relation humaine ne compte pas : l'aîné se réalise dans son travail de forcené (« Il y a tant d'années que je suis à ton service ! ») et le plus jeune veut se réaliser dans la jouissance de son corps . La prière est une telle perte de temps ! Et je connais l'autre seulement quand il m'est utile !

### 2/Avons-nous déjà été à la garde des porcs ?

C'est passionnant : ces bêtes ne vivent que pour jouir de la vie biologique, jusqu'à manger notre main elle-même si ils ont faim et qu'on les caresse ! « se remplir le ventre » comme les porcs ... **Si souvent, Seigneur, hélas !, nos fêtes et nos soirées ne sont –elles pas proches de ça ... ?**

3/ **« Etant entré en lui-même »** ... Enfin ! Il découvre son jardin secret ! Et encore : juste là où la nourriture est en jeu ! Mais au moins, découvre-t-il que ce qu'il a est hors de toutes les normes de sa propre culture ...

**Seigneur Jésus, fais de nos repères des lieux d'Appel à aimer**

4/ **« bouleversé jusqu'au fond de ses entrailles ! »** Comment envisageons-nous l'accueil que Dieu veut nous réserver ?



5/ Le Père peut enfin remettre en place les « re-pères » d'une vraie vie, fondée sur les relations ! Oui, **mangeons, mais pour faire la fête et rendre grâce !** Oui, tuons le veau gras, mais pour se réjouir du retour ! Sa ferme est plus et mieux qu'une usine de salariés :c'est un lieu convivial où chacun/e a sa place pour être aimé/e !!!

6 et 7/ **Et la colère de l'aîné**, si compréhensible qu'on prendrait bien sa défense, **est remise à la place du sens de son travail** : dans le mot « travailler », en français, il y a « tra-**VIE**-ller » ! **Seigneur Dieu, Toi qui es le Créateur gra-tuit de toutes choses, fais-nous jardiniers de la VIE !**